

Nous voici en équipe restreinte à Jdaid du 26 mars au 3 avril 2016, avec plusieurs projets en tête :

- Poursuivre les actions avec les femmes (pain, tapis, couture, garderie)
- Préparer la mission d'octobre (dispensaire, collège, cabinet dentaire, interprètes, partenariat sur place.)
- Participer pour Christiane D. à la formation des sages femmes à Merzouga
- Réfléchir sur place « au comment faire vivre le dispensaire » qui sera inauguré le 11 avril 2016, Entamer une réflexion avec les villageois sur ce qu'ils en attendent.



- **1. Nous avons retrouvé avec bonheur les femmes de Jdaid** ; pour elles aussi, nous l'avons compris, c'était l'occasion de se voir et de prendre du temps ensemble. A 3 reprises, nous avons continué nos « réunions » pour avancer avec elles et à leur rythme.
- L'atelier pain est autonome ; les femmes se sont organisées et tournent par équipes .C'était en mars l'équipe 3 au travail .Une petite vingtaine de pains sont cuits et vendus chaque jour..

- La fabrication de tapis avait continué depuis notre passage, avec des améliorations sur la régularité, les dessins, les couleurs. Grâce à Naima, notre interprète venant de Merzouga, nous avons pu accompagner les femmes dans quelques hôtels et lieux d'artisanat : des tapis ont été vendus et surtout des commandes ont été prises, en particulier 10 tapis pour une association portugaise à faire dans les 15 jours avec un motif précis, défi que les femmes ont relevé ! Elles ont aussi manifesté leur envie d'avancer, en acceptant d'aller au festival de musique de Merzouga tenir un stand artisanal du 7 au 10 avril : première découverte sûrement difficile pour elles mais positive et à renouveler. L'attente du formateur en tapis s'avère longue et compliquée. Nous pensions avoir résolu le problème après une belle rencontre avec M Bahou ; hélas un nouveau contretemps a empêché le démarrage prévu le 8 avril ! **18 femmes s'étaient inscrites et avaient participé financièrement ! (10 DH chacune)**
- Coté couture, les filles étaient ravies de retrouver Simone ; 2 machines ont pu reprendre du service non sans mal.. Victime du succès, Simone a dû se démener avec trop de volontaires surtout dans les jeunes débutantes trop pressées et peu disciplinées ! mais chacune a réussi à faire l'ouvrage prévu et surtout nous avons pu rencontrer 2 fois la future formatrice à Rachidia. **21 femmes et filles se sont inscrites, avec une modeste participation financière (10DH chacune) pour la formation qui devait débiter le 15 avril et pour un mois plein.** Là aussi, nouveau contretemps ! *Il est vraiment difficile parfois de se comprendre, nous ne savons ce qui s'est passé. Que faire ? Comment expliquer aux femmes ? Patience... une Goutte d'eau à la fois ...*
- La garderie pose problème et a nécessité une réunion spécifique ; il a fallu démêler et comprendre : Aicha avait 2 demandes tout aussi valables l'une que l'autre : -le non paiement de son travail
-les mamans qui ne semblent pas comprendre l'importance des apprentissages pour les 3-6 ans et n'hésitent pas à confier les plus petits aux plus grands rendant le travail impossible pour Aicha. Elle doit être soutenue, nous allons voir comment valider ses acquis, voire une mini formation en octobre ? Un changement de nom ? « *Ecole maternelle* » serait plus judicieux ? Le financement ?

Le vendredi, ce fut la fête avec une belle journée couscous pour tout le village ; si vous aviez vu les préparatifs, l'abondance des légumes et l'entrain des femmes : pour quelques 200 personnes il faut le faire ! Et tout a fini avec de la musique, quelques danses surtout les jeunes et une après midi de pelotes de laines (pour s'avancer dans les tapis qu'elles ont commencés dans la foulée !)

■ **2. Christiane D. a pu passer 2 jours pleins au dispensaire de Merzouga,**

Elle vous dira mieux que moi ce qu'elle a pu faire , mais c'était important de poursuivre avec Nadia , la sage femme, le travail entamé par Roselyne en octobre , et surtout de renforcer le lien avec les sage femmes amenées à s'occuper des femmes de Jdaïd, Ouzina ... **Comment faire comprendre aux unes et aux autres l'importance du suivi gynécologique et de la grossesse**

Un long moment de discussion avec Hichem, le médecin du dispensaire, permet aussi de mesurer les difficultés de l'exercice médical, loin de tout dans ce Sud Marocain, souvent délaissé par la médecine marocaine universitaire.

■ **3. Quelques bribes de réflexion pour l'utilisation du dispensaire :** Avec les femmes, nous avons pris le temps d'expliquer et d'échanger sur « Qu'est ce qui était important pour elles en matière de santé ? » **Grâce à un schéma de corps humain, nous avons travaillé ce sujet ; il en ressort que leurs principales demandes sont autour des soins dentaires, de la grossesse et la gynécologie, des douleurs (tête, squelette, articulations..).**

Nous tentons de leur faire comprendre la différence entre les maladies qu'il faut soigner quand elles sont là (la raison d'être des consultations, des traitements dentaires, des médicaments) et la prévention que l'on peut faire avant les maladies pour empêcher qu'elles arrivent, pour les éviter et on peut apprendre cela ensemble. Rendez vous est pris en octobre. Il semble que cela devienne possible.

■ **4. Pendant tout ce séjour, de façon informelle, nous avons préparé la mission d'octobre et « l'arrivée » du dispensaire .** Quand on est sur place, on se rend compte à quel point la proximité est irremplaçable et permet de mieux comprendre ce pays et ses habitants ;

- *Nous avons visité le dispensaire d'Hassilabiad et son « fauteuil » dentaire, les informations ont été recueillies et envoyées à Fred, notre dentiste. Une mission dentaire élargie en octobre?*
- ***Il n'a pas été possible de rencontrer l'équipe du collège, Omar étant absent, mais ils nous attendent en octobre, prêts à renouveler l'expérience avec les jeunes, avec le dentiste.***
- ***Nacera, infirmière au dispensaire de Taouz** était là, toujours partante avec les jeunes.*
- *Nous avons visité à 2 reprises **les institutrices**, elles sont d'accord pour poursuivre le travail avec nous : une intervention autour de **l'hygiène** (lavage des mains, du corps, les dents etc..) paraît judicieuse et pourquoi pas les règles avec les plus grandes.*

■ **5. Mais rien n'aurait été possible sans l'appui et la disponibilité de MOHA.**

A plusieurs reprises, nous avons pris du temps ensemble pour valider les avancées avec les femmes, pour mieux comprendre Jdaïd et le projet d'Igharman : Moha fourmille d'idées, lance des recherches tous azimut, et nous tient au courant **des nouvelles** :

L'arrivée de l'électricité se confirme : les géomètres sont venus voir l'emplacement des poteaux...été 2016 ?

*Pour le dispensaire, une demande **d'un infirmier** serait en cours par le marathon des Sables...D'ici octobre, Moha peut s'occuper d'avoir **la Ramed** pour les habitants : c'est maintenant lui qui signe les demandes*

***Une ambulance** devrait être achetée pour Jdaïd, Ouzina, Ramlia. Un contrat a été signé avec **OLSF** (Opticien Lunettier Sans Frontières de Perpignan) pour organiser la formation d'un technicien sur place et la vente de lunettes à prix très modique. **Un minibus** est en cours d'acquisition pour le transport des élèves vers Taouz (ou autre) avec le concours de Raid Passion magazine. L'accès à **internet** à Jdaïd ? Joël B. est partant dans les projets. A suivre...*

La motivation sans faille de Moha pour le développement de son village est un vrai point d'appui pour nous tous .Qu'il en soit encore remercié. Les actions se poursuivent .Rendez vous en octobre.

Fait le 25 avril 2016, Béatrice Vilain

Pour L'équipe de prévention à Jdaïd, Mars 2016 :

Simone Campoli, Christiane Deydier, Odile Eriau, Guy Laugier, Béatrice Vilain